

cerne la mort et l'assomption de Marie, est un des faits les plus significatifs de l'histoire de l'église. Ils sont bien admirables les mystères d'humilité, de grâce virginale et d'amour maternel qui se dérobent sous le voile d'obscurité recherchée et voulue dont la reine des anges aimait à s'envelopper. Mais aujourd'hui la lumière se fait ; les voûtes des calacombes viennent de laisser échapper un rayon de culte de la sainte Vierge, au temps des apôtres. L'auteur de cette histoire n'oubliera jamais l'émotion qu'il ressentit, le jour où, guidé, dans le cimetière de sainte Priscille, par l'illustre archéologue chrétien, M. de Rossi, ils parvinrent ensemble à un *loculus* ou tombeau situé près de la galerie où furent inhumés les chrétiens de la famille sénatoriale de Pudens, disciple de saint Pierre. La voûte plate du *loculus* était ornée d'une fresque représentant un pasteur portant sur l'épaule droite, une brebis qui approche sa tête caressante du visage de son maître, comme pour le remercier de lui avoir sauvé la vie. A droite et à gauche, deux autres brebis lèvent un regard intelligent vers le pasteur et semblent le féliciter de leur ramener une compagne égarée. Cette gracieuse scène évangélique est encadrée entre deux arbres dont le feuillage vert et les fruits couleur de pourpre rappellent les rouges grenades de la Judée. La peinture, d'une finesse exquise et d'une admirable exécution, est évidemment contemporaine des fresques retrouvées à Pompéi. C'est l'art romain du plus beau siècle de l'empire. Les stucs, les épigraphes, les noms, attestent la plus haute